

COMMENT RENDRE LA RECHERCHE UTILE POUR LA GESTION DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE CENTRALE ?



CAS DES AIRES PROTÉGÉES DU RÉSEAU ECOFAC 6



© David Lehman ANPN

PRODUCTION, DIFFUSION, ACCESSIBILITÉ ET UTILISATION DE LA RECHERCHE

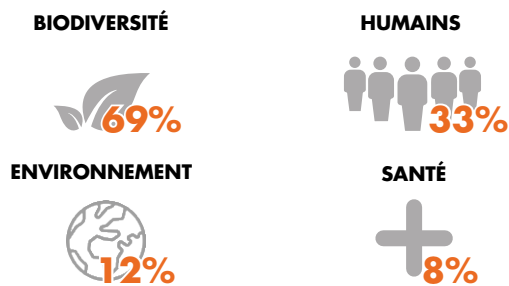
Cette étude a combiné plusieurs méthodes pour analyser l'utilisation de la recherche dans les aires protégées des dix pays d'Afrique centrale : une analyse bibliométrique de **779** articles scientifiques, un inventaire de **426** documents spécifiques à trois aires protégées soutenues par ECOFAC 6 (littérature scientifique et grise), et une capitalisation des expériences de **73** gestionnaires d'aires protégées par une enquête en ligne, un atelier d'échanges et des entretiens individuels.

La capitalisation d'expériences menée au sein d'ECOFAC6 propose de pistes pour améliorer la mise en œuvre d'activités de recherche finalisée au service de la gestion des aires protégées, pour :

1. Définir des sujets de recherche prioritaires pour les aires protégées,
2. Financer la recherche,
3. Produire la recherche dans de bonnes conditions,
4. Diffuser la recherche,
5. Utiliser rapidement la recherche.

COMMENT EST PRODUITE LA RECHERCHE DANS LES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE CENTRALE ?

Plus de **95%** des articles scientifiques sont publiés en anglais, avec moins d'un tiers des auteurs ayant une affiliation en Afrique centrale. Seuls **37%** des articles sont disponibles gratuitement en accès libre sur internet. Garantir l'accès ouvert de ces publications et leur synthèse en français est essentiel pour permettre l'utilisation des résultats produits. La majorité des publications étudie la biodiversité (**69%** des publications, dont **72%** au sujet des animaux), alors que les recherches appliquées aux enjeux directs de gestion, au sujet des aspects humains, environnementaux et de santé, sont très peu représentés :



Pourcentage d'articles scientifiques identifiés pour chaque thématique dans les aires protégées d'Afrique centrale entre 2011 et 2020 parmi un total de 779 publications collectées.

La littérature « grise » (livres, rapports, mémoires etc.) complète la littérature scientifique avec des informations de terrain et des données directement mobilisables par les gestionnaires. Les thématiques étudiées dans la littérature grise montrent une plus grande emphase pour la recherche finalisée pour la gestion, tels que les aspects humains et environnementaux. Il est particulièrement utile pour la gestion des aires protégées de s'atteler à synthétiser les recommandations émises dans la littérature scientifique et grise : les gestionnaires peuvent ainsi renforcer leurs actions de terrain et leur vision stratégique.

EXEMPLE D'UTILISATION CONCRÈTE DE LA RECHERCHE AU PARC NATIONAL DE LA LOPÉ, AU GABON

En quarante ans, la Station d'Étude des Gorilles et Chimpanzés du Parc National de la Lopé est devenue un centre de recherche de premier plan au niveau mondial, engagé dans des collaborations à long terme et fortement impliqué dans le soutien à la gestion du parc et la contribution au renforcement des capacités.

La recherche soutient la gestion du parc : Les efforts de recherche sont alignés sur la stratégie à long terme de la gestion du parc et les interventions de conservation sont identifiées sur base d'études scientifiques. Avec un cadre bien défini et une méthodologie rigoureuse, la recherche est directement utilisée pour résoudre les enjeux de gestion. Plusieurs gestionnaires du PN de la Lopé sont eux-mêmes chercheurs. Par exemple, 1,6 millions d'images collectées par pièges photographiques ont été utilisées pour développer le logiciel Mbaza IA : cet outil a été adopté par Panthera, WCS et WWF pour analyser automatiquement les données de biomonitoring d'autres aires protégées. L'écotourisme bénéficie également de la recherche : certains mandrills et pangolins ont été équipés de colliers GPS afin d'être observés plus facilement lors de visites touristiques. L'ANPN développe aussi des recherches pour prévenir l'émergence de maladies zoonotiques : dans le Parc National (PN) de la Lopé et plus généralement au Gabon, des efforts importants sont déployés pour collecter des échantillons sérologiques et identifier les bactéries et virus potentiellement transmissibles à l'homme par la consommation de viande de brousse.

La recherche contribue au renforcement des capacités : Les fortes synergies entre la recherche et la conservation ont mutuellement contribué au renforcement des capacités des professionnels locaux et internationaux. Les activités de recherche ont soutenu la formation d'écologistes de terrain, d'assistants de recherche et d'écogardes. Au total, 27 doctorants ont été formés au PN de Lopé entre 2000 et 2021. Les chercheurs gabonais qui ont effectué leur doctorat à la Lopé et les chercheurs doctorants internationaux actifs dans la recherche et la conservation au Gabon forment une communauté qui a fortement influencé l'évolution des stratégies nationales de conservation à long terme.

LA RECHERCHE EST-ELLE UTILE POUR LA GESTION DES AIRES PROTÉGÉES ?

De manière générale, la recherche est perçue par les gestionnaires comme utile dans une démarche appliquée pour appuyer la gestion et les stratégies de conservation. Dans ce but, les gestionnaires accueillent très fréquemment des chercheurs extérieurs. Les accords de partenariats garantissent la restitution et la valorisation des résultats de la recherche auprès des gestionnaires. Les gestionnaires apportent un appui logistique et technique important aux chercheurs, et les chercheurs contribuent au renforcement local des capacités. Néanmoins, dans beaucoup d'aires protégées, la formation du personnel de terrain doit être renforcée et les chercheurs se doivent d'y contribuer.

Seulement un quart des gestionnaires ont défini des questions de recherche prioritaires dans un document stratégique. Il subsiste donc un décalage important entre les sujets de recherche et les priorités de gestion.

Le rythme de production des publications scientifiques est trop lent pour répondre aux besoins de gestion. Les chercheurs ont la responsabilité de transmettre leurs recommandations aux gestionnaires d'aires protégées dans un délai compatible avec la prise de décision, déjà bien avant que leurs résultats soient publiés dans des revues scientifiques. Les résultats de recherche sont aussi souvent inaccessibles aux gestionnaires d'aires protégées qu'il s'agisse de publications scientifiques, de rapports, de livres ou de mémoires.

Le format des articles scientifiques n'est souvent pas adapté à une utilisation opérationnelle par les acteurs de terrain et devrait être adapté aux utilisateurs. Les publications scientifiques présentent souvent des analyses techniques et statistiques compliquées, difficiles à appliquer concrètement sur le terrain. Des synthèses courtes et opérationnelles des recommandations de recherche pour la gestion sont essentielles, ainsi que des documents de vulgarisation, diffusés en accès libre.

RECOMMANDATIONS POUR UNE RECHERCHE UTILE AUX AIRES PROTÉGÉES

Bailleurs

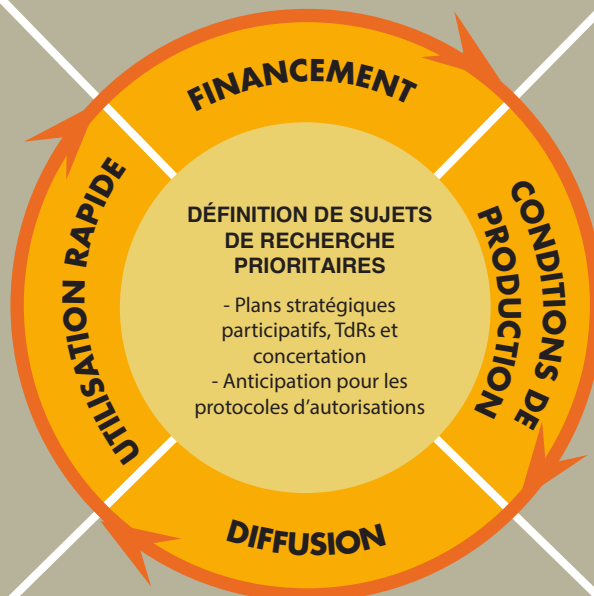
États d'Afrique Centrale

Gestionnaires des APs

- Budgets spécifiques à une équipe et une station de recherche
- Allonger les périodes de mise en oeuvre (10 ans minimum)
- Contrat standard de financement pour la production et la diffusion des recherches
- Financer des mémoires, thèses et post-doctorats pour les enjeux prioritaires

- Évaluer précisément les besoins
- Former et renforcer les protocoles
- Établir des accords et partenariats étatiques
- Rassembler les acteurs autour de plateformes scientifiques locales
- Renforcer l'inclusivité de la science et le processus participatif

- Partager les données et résultats intermédiaires
- Comité scientifique de suivi
- Capitaliser les résultats et augmenter le financement de la capitalisation



- Protocole de diffusion commun aux APs
- Partager, synthétiser & vulgariser
- Bibliothèque en ligne au niveau régional
- Renforcer l'archivage numérique
- Renforcer les capacités de l'organisations de la société civile

RIFFEAC Réseau des Institutions de Formation Forestière et Environnementale de l'Afrique Centrale

Institutions de recherche et de formation

OFAC Observatoire des forêts d'Afrique Centrale

Société civile



COMPLÉMENTS D'INFORMATIONS

Cette expertise court-terme menée dans le cadre du chantier de capitalisation du Programme ECOFAC 6 a été réalisée conjointement par Dr Simon LHOEST et Pr Cédric VERMEULEN de février à juin 2021. Ils ont été appuyés par Morgane GAUDIN, stagiaire au sein de l'association sans but lucratif NATURE+, en Belgique.

Deux bases de données de littérature ont été compilées dans le cadre de cette expertise, permettant à tout utilisateur de réaliser des recherches par auteurs, pays, aires protégées et thématiques étudiées :

- Une base de données des 779 articles scientifiques publiés entre 2011 et 2020 au sujet de toutes les aires protégées d'Afrique centrale, disponible au lien suivant : <https://www.gembloux.ulg.ac.be/gestion-des-ressources-forestieres/outilslogiciels/apac/>.

- Une base de données de 445 documents de littérature scientifique et grise au sujet du Parc National de la Lopé (Gabon), du Parc National d'Odzaka Kokoua (République du Congo) et de la Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim (Tchad), disponible au lien suivant : <https://www.gembloux.ulg.ac.be/gestion-des-ressources-forestieres/outilslogiciels/apac3p/>.

Le rapport complet d'expertise, produit sous la supervision de l'Assistance Technique Régionale ECOFAC 6, détaillant notamment la méthodologie utilisée et toutes les recommandations données, est disponible au lien suivant : <https://orbi.uliege.be/handle/2268/261099>.

Pour toute question liée à ce document, vous pouvez contacter les auteurs par e-mail : Simon LHOEST (simlho@hotmail.com) et Cédric VERMEULEN (cvermeulen@uliege.be)



© ÉQUIPE DE RECHERCHE ICHTIOLOGIE SUR LA RIVIÈRE CHIN KO
REPUBLIQUE CENTRE AFRICAINE ZONE DE CHINKO



Cette publication a été financée par la Commission européenne et ne reflète pas nécessairement son point de vue.



Fiche de capitalisation des expériences, Assistance Technique du Programme Régional ECOFAC6, 2022

